

Mathieu Bock-Côté: «Le voile comme symbole politique»

écrit par Antiislam | 28 septembre 2022



Du « Figaro » :

CHRONIQUE – Loin de représenter une forme de pudeur morale évoquant celle de nos grands-mères, ce marqueur explicite de conquête politico-culturelle symbolise l'exhibitionnisme identitaire et l'exhibitionnisme de la vertu.

Les événements qui remuent actuellement l'Iran font le tour de la planète.

Leur portée est claire: des milliers de femmes s'y insurgent en réclamant le droit de vivre sans voile et délivrées du contrôle oppressif de la police des mœurs, agressive et tatillonne, qui circule dans les villes du pays.

Elles se rassemblent autour d'une femme récemment décédée après avoir été passée à tabac par cette police, Mahsa Amini, devenue en Iran une véritable martyre de la liberté, morte pour avoir «mal porté» son voile.

Mais le néoféminisme français peine à se solidariser avec les femmes iraniennes et poursuit sa campagne à temps plein contre un patriarcat occidental fantasmé.

Plus encore, il fait volontiers du voile un symbole de liberté, du moins en Occident, car, à travers lui, les femmes issues de l'immigration témoigneraient de leur résistance à la souveraineté masculine et au néocolonialisme identitaire.

Le malaise des néoféministes est électoral et idéologique.

Électoral, dans la mesure où la gauche radicale, à laquelle il appartient politiquement, mise sur la communauté musulmane, qui s'est exprimée en faveur de Jean-Luc Mélenchon à la hauteur de 69 % lors de la dernière élection présidentielle, et qui fait du voile son principal étendard identitaire et politique.

Idéologique, dans la mesure où la gauche radicale s'est convertie au multiculturalisme, et veut elle-même voir dans le voile l'étendard privilégié de la diversité – à tout le

moins, en Occident.

Mais la violence de la répression est telle en Iran qu'elle doit se positionner publiquement.

Que faire face à un régime qui, depuis plus de quarante ans, a fait du voile le symbole de son emprise sur le corps des femmes, qu'il fallait mater, pour les ramener dans le giron de la culture islamique?

Que faire face à un régime qui pousse la répression jusqu'à la violence meurtrière?

Le néoféminisme a cru trouver sa réponse avec l'argument de la double condamnation: il serait tout aussi condamnable d'imposer le voile en Iran que de l'interdire en France, en oubliant qu'il n'est interdit en France que dans certains secteurs d'activité, sans violence, et sans s'accompagner d'un totalitarisme des mœurs.

L'argument, médiocre en lui-même, a mordu depuis longtemps dans une jeunesse endoctrinée, convaincue que le port du voile était une pure question de choix individuel.

Une femme porte le voile, une autre est tatouée jusqu'au front, une autre se prend pour un homme, une autre se veut athée: pourquoi tous ces gens ne pourraient-ils pas vivre ensemble?

Mais, surtout, cet argument «progressiste» instrumentalise la dénonciation de l'imposition du voile islamique dans les pays musulmans pour condamner par effet de retour la laïcité française.

Son imposition comme son interdiction seraient moralement équivalentes. Plus encore, il vient normaliser le voile en France.

Ce discours s'inscrit dans une logique qui est objectivement celle de la collaboration.

l'islam, qui s'est installé et s'installe en Occident au fil de nombreuses vagues migratoires, fait du voile un marqueur explicite de conquête politico-culturelle et d'occupation du territoire. On pourrait corriger de manière assez scolaire cet argumentaire, négligeant la différence de civilisation entre les pays forgés dans la matrice chrétienne et ceux forgés par l'islam. Les premiers ont élaboré, au fil de l'histoire, la figure de la personne et, plus récemment, de l'individu – sans se confondre, elles appartiennent au même univers anthropologique. Les seconds font de la soumission ostentatoire à une morale communautaire religieusement prescrite un principe fondamental de l'ordre social.

Mais mieux vaut répondre à cet argument politiquement: l'islam, qui s'est installé et s'installe en Occident au fil de nombreuses vagues migratoires, fait du voile un marqueur explicite de conquête politico-culturelle et d'occupation du territoire.

Il permet à la fois de marquer l'appartenance des femmes au communautarisme musulman et de les transformer en panneaux réclames d'une idéologie conquérante, qui n'entend pas se plier aux mœurs de la France, mais plier la France à ses mœurs.

Loin de représenter une forme de pudeur morale évoquant celle de nos grands-mères, il symbolise l'exhibitionnisme identitaire et l'exhibitionnisme de la vertu.

Voyons les choses à la hauteur de l'histoire.

Cette querelle est peut-être révélatrice, finalement, d'une forme de névrose idéologique à gauche. Après avoir poussé la déconstruction de la civilisation occidentale jusqu'à se laisser hypnotiser par une forme de nihilisme culminant dans la négation de l'identité sexuelle, une partie de la gauche

s'apprête, sans même s'en rendre compte, à se donner au grand autre qu'est l'islam, pour l'embrasser et pour s'y fondre.

Devant le vide, elle réclame le trop-plein extérieur, la puissance venue de loin pour redonner vie à sa fluidité identitaire qui rend l'âme flasque.

Ainsi, une partie de la gauche espère enfin expier les péchés coloniaux et néocoloniaux qu'elle prête à notre civilisation, dans un acte de soumission qu'elle assimilera jusqu'à l'humiliation à un acte de libération.

<https://www.lefigaro.fr/vox/monde/mathieu-bock-cote-le-voile-c-omme-symbole-politique-20220923>